

Actualité Marchés Mensuel

Les thèmes d'investissement de la rentrée

Septembre 2026

Perspectives macroéconomiques

- ♦ La recrudescence des tensions au Moyen-Orient a fait monter les prix du pétrole et des produits raffinés ; le trafic d'Ormuz est toujours au ralenti. Les prix élevés de l'énergie suggèrent que l'inflation va persister jusqu'en 2026
- ♦ **La demande intérieure américaine est dynamique, mais en forme de K. L'intelligence artificielle (IA) soutient clairement certaines formes d'investissement des entreprises ainsi que la consommation des ménages à revenu élevé, tandis que d'autres pans de l'économie souffrent.**
- ♦ L'IA et le soutien des politiques publiques ont soutenu la croissance de l'Asie, qui pourrait toutefois pâtir d'une inflexion de la demande mondiale d'IA et de chocs sur l'approvisionnement énergétique. La croissance chinoise résiste bien grâce au secteur technologique et à la vigueur des exportations, mais elle est déséquilibrée

Notre opinion

- ♦ **La solidité des bénéfices soutient toujours la dynamique des actions mondiales. Toutefois, les incertitudes entourant la pérennité des dépenses d'investissement liées à l'IA, la résurgence des risques géopolitiques et la remontée des rendements obligataires pourraient être sources de volatilité.**
- ♦ Une « dispersion » ciblée des performances et des bénéfices pourrait bénéficier à des régions moins valorisées, comme les marchés émergents, l'Europe et le Japon. Le relèvement de taux de la Fed et un plafonnement des rendements obligataires américains pourraient entraîner une dépréciation du dollar et donc favoriser les marchés émergents.
- ♦ Dans un monde « multipolaire » caractérisé par des pics d'inflation, il est judicieux de « diversifier les sources de diversification ». Les investisseurs devraient envisager des segments du marché moins exposés aux valorisations excessives, qui pourraient offrir des valorisations plus attractives et une moindre volatilité lors des phases de correction.

Perspectives d'évolution des politiques

- ♦ **L'incertitude entourant le pilotage des politiques est élevée. Les banques centrales sont confrontées à des arbitrages difficiles entre croissance et inflation, en raison des chocs sur l'offre.** Les politiques budgétaire et industrielle se font plus interventionnistes, mais restent contraintes par le niveau élevé des dettes publiques
- ♦ **Le président de la Réserve fédérale (Fed), Kevin Warsh, a prévenu qu'il restait « du travail à faire » si l'inflation mesurée par l'indice des dépenses de consommation personnelle (Personal Consumption Expenditures Price Index, "PCE") PCE demeurerait supérieure à l'objectif de 2 %.** La Banque centrale européenne (BCE) a fait allusion à un relèvement à venir de ses taux, tandis que la banque d'Angleterre (BoE) ne semble guère pressée de les relever.
- ♦ Les politiques chinoises cherchent à concilier la stabilité macroéconomique à court terme et les priorités structurelles à plus long terme. **En Asie**, les degrés d'exposition à l'IA et au choc énergétique entraînent un rythme et une ampleur très différenciés des mesures de soutien

Scénarios

« DISPERSION » DES PERFORMANCES	La croissance américaine se rééquilibre. Les retombées positives de l'IA profitent aux marchés actions non américains, en particulier émergents. Dépréciation progressive du dollar
ONDE DE CHOC	Ralentissement prononcé aux États-Unis sur fond de baisse de la consommation des ménages. Montée de l'aversion au risque. Marché baissier aux États-Unis, recul des marchés émergents
BOOM GÉNÉRALISÉ	Boom de l'économie américaine grâce à l'essor de l'IA et à l'effet richesse. Surperformance des actions américaines ; l'appréciation du dollar pèse sur les performances des marchés émergents

Les marchés résistent bien, mais les incertitudes entourant le timing des retombées de l’IA, les tensions géopolitiques et la hausse des rendements obligataires constituent autant de sources potentielles de volatilité. La dispersion de la croissance des bénéfices soutient les performances des secteurs et régions jusqu’ici à la traîne, comme l’Europe. Les investisseurs devraient « diversifier les sources de diversification » afin de renforcer la résilience de leurs portefeuilles.

- ◆ **Actions** – Compte tenu des dépenses d'investissement massives, les entreprises devraient générer des bénéfices grâce à l'IA, mais la dispersion des performances pourrait augmenter. D'autres secteurs associés au boom de l'IA, tant en amont qu'en aval, pourraient devenir les prochains moteurs du marché.
- ◆ **Emprunts d'État** – Les rendements obligataires à long terme restent élevés dans un contexte marqué par des pics d'inflation, des risques géopolitiques et des déficits budgétaires durablement élevés. Ces rendements élevés ont toutefois amélioré les opportunités dans l'univers obligataire et pourraient stabiliser les performances des portefeuilles.
- ◆ **Obligations privées** – Les spreads de crédit *Investment Grade (IG)* restent serrés et les fondamentaux solides. Les obligations à haut rendement (*High Yield - HY*) pâtissent des déséquilibres de la croissance américaine et des tensions géopolitiques. Nous conservons une préférence pour les titres de bonne qualité

Actions	
Classe d'actifs	Notre opinion
Monde	↗▲
États-Unis	↔
R-U	↔
Zone euro	↔
Japon	↗▲
Marchés émergents (ME)	▲
Pays d'Europe centrale et orientale et Amérique latine	↗▲
Pays frontières	▲

Emprunts d'État	
Classe d'actifs	Notre opinion
Marchés développés	↔
Bons du Trésor à 10 ans	↗▲
Gilts à 10 ans	▲
Bunds à 10 ans	▲
Japon	▼
Obligations indexées sur l'inflation	↔
Dette émergente (en devise locale)	▲

Obligations privées	
Classe d'actifs	Notre opinion
Marchés internationaux des obligations Investment Grade* (IG)	↗▲
IG USD	↗▲
IG EUR & GBP	↔
Oblig. IG Asie	↗▲
Obligations mondiales à haut rendement	↔
Haut rendement USA	↔
HY Europe	▼
Haut rendement Asie	↗▲
Crédit titrisé	▲
Dette émergente en devises fortes (USD)	▲

Devises et actifs alternatifs	
Classe d'actifs	Notre opinion
Or	▲
Autres matières premières	▲
Actifs réels	▲▲
Hedge funds (fonds alternatifs)	▲▲
Dette privée (Direct lending)	▲
Capital-investissement (buy-out)	▲
USD (indice large)	▼

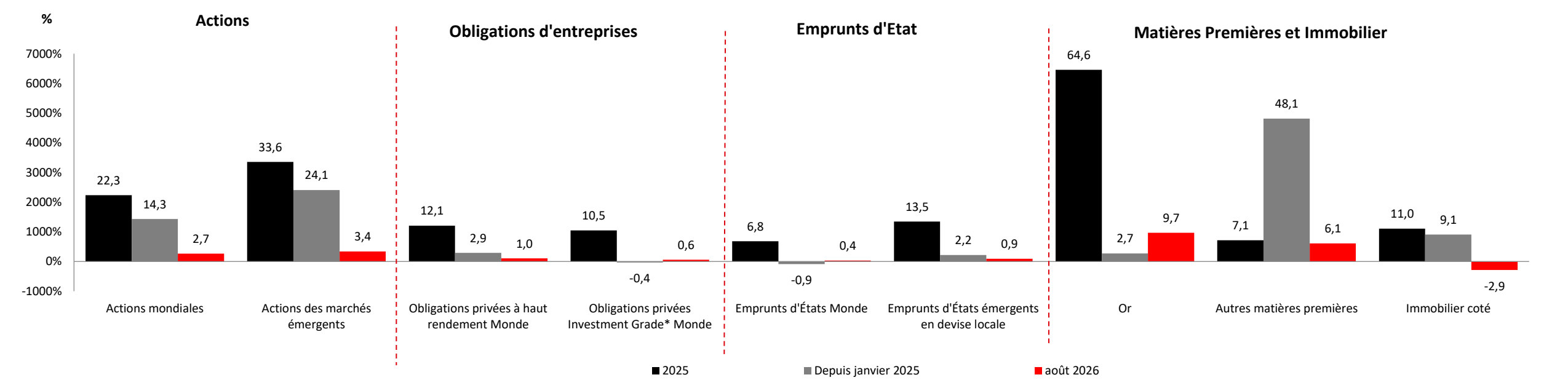
Actifs asiatiques	
Classe d'actifs	Notre opinion
Obligations asiatiques en devises locales	↗▲
Obligations en RMB (devise chinoise)	↔
Actions asiatiques (hors Japon)	▲
Chine	▲
Inde	▲
Hong Kong	▲
Devises asiatiques (ADXY)	▲

Légende			
▲▲	Positionnement offensif	↗▼	Positionnement neutre/négatif
▲	Positionnement plutôt offensif	▼	Positionnement plutôt défensif
↗▲	Positionnement neutre/offensif	▼▼	Positionnement défensif
↔	Positionnement neutre		

Les commentaires et analyses reflètent l’opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne peuvent constituer en aucune manière une forme quelconque d’engagement de la part de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Global Asset Management ne peut être tenue responsable d’aucune décision d’investissement ou de désinvestissement fondée sur les commentaires et/ou analyses contenus dans ce document. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Uniquement à titre d’information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d’investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. La diversification ne garantit aucun profit ni ne protège contre les pertes. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n’est qu’indicatif/indicative et n’est en aucun cas garanti(e). HSBC Global Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne se réaliseraient pas. Il est impossible d’investir directement dans un indice. Le niveau de rendement n’est pas garanti et pourra évoluer à la hausse comme à la baisse. Notre opinion correspond à une vue au-delà de 12 mois sur les investissements dans les grandes classes d’actifs au sein de nos portefeuilles. Source : HSBC Asset Management, septembre 2026.

Le mois d'août a été marqué par deux tendances distinctes : les emprunts d'État à long terme ont souffert des inquiétudes suscitées par les perspectives budgétaires et des taux durablement élevés. En revanche, les actions des marchés développés ont progressé, portées par l'engouement envers l'IA et la solidité des bénéfices des entreprises. Les performances des actions des pays émergents ont été plus mitigées. Les marchés du crédit ont bien résisté, tandis que les prix de l'or et du pétrole ont augmenté.

- ◆ **Emprunts d'État** – Les emprunts d'État à long terme ont reculé (les rendements ont augmenté) dans un contexte d'incertitude entourant la persistance des déficits budgétaires et la capacité de la croissance à suivre le rythme de l'augmentation de la charge d'intérêts. Cependant, les rendements réels et les primes de terme sont désormais « revenus à la normale ».
- ◆ **Actions** – Les indices actions des marchés développés ont progressé en août, avec des gains honorables aux États-Unis, au Japon et en Europe. Les marchés asiatiques à forte coloration technologique ont également bien résisté, tandis que les « géants endormis » que sont la Chine et l'Inde sont restés globalement stables.
- ◆ **Actifs alternatifs** – Le prix de l'or a nettement augmenté sous l'effet des incertitudes entourant les politiques monétaire et budgétaire américaines, ainsi que de la persistance des tensions géopolitiques. Les prix du pétrole sont restés volatils et ont clôturé le mois en hausse, tandis que les indices immobiliers et d'infrastructure ont perdu du terrain.



Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne peuvent constituer en aucune manière une forme quelconque d'engagement de la part de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Global Asset Management ne peut être tenue responsable d'aucune décision d'investissement ou de désinvestissement fondée sur les commentaires et/ou analyses contenus dans ce document. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. Les points de vue exprimés ci-avant ont été énoncés lors de la préparation du présent document et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Source : Bloomberg, toutes les données ci-dessus sont en date du 31 juillet 2026 en fin de journée, en USD, performance totale, depuis le début du mois. Remarque : les performances indiquées des classes d'actifs sont celles de différents indices. **Actions mondiales** : Indice MSCI ACWI Net Total Return USD. **Actions émergentes mondiales** : Indice MSCI Emerging Net Total Return USD. **Obligations privées** : Indice Bloomberg Barclays Global HY Total Return unhedged. Indice Bloomberg Barclays Global IG Total Return unhedged. **Emprunts d'État** : Indice Bloomberg Barclays Global Aggregate Treasuries Total Return. Indice JP Morgan EMBI Global Total Return local currency. **Matières premières et immobilier** : Prix de l'once d'or au comptant / Autres matières premières : Prix de l'once d'or au comptant / Autres matières premières : indice S&P GSCI Total Return CME. **Immobilier** : Indice FTSE EPRA/NAREIT Global Index TR USD.

PUBLIC

	 ONDE DE CHOC	 DISPERSION DES PERFORMANCES	 BOOM GÉNÉRALISÉ
Catalyseurs	Les chocs d’offre interviennent alors que la croissance est déséquilibrée	La vigueur de l’IA se diffuse progressivement, le choc pétrolier s’atténue	La forte augmentation des investissements dans l’IA et les effets de richesse entraînent un boom économique plus large
Croissance	Ralentissement brutal en raison de la prudence des ménages et des déceptions en matière de bénéfices	La croissance américaine, proche de 2,0 % , devient plus équilibrée. La croissance s’accélère dans d’autres MD en 2027	Réaccélération aux États-Unis, à environ 3,0 %. Les facteurs psychologiques et l’IA stimulent la croissance mondiale
Inflation	Une inflation obstinément élevée, mais la récession détruit la demande	Taux sous-jacent américain autour de 2,5% , mais en recul. Proche de l’objectif dans de nombreux marchés développés (MD) et marché émergents (ME)	La vigueur généralisée de la demande maintient l’inflation sous-jacente entre 2,5 et 3,0 % aux États-Unis
Politique monétaire	La Fed, d’abord plus prudente, assouplit radicalement sa politique en raison des dommages causés à la croissance	La Fed réduit ses taux à un niveau neutre (3,25-3,75 %). Les politiques budgétaire et industrielle endossent le rôle de moteurs de l’activité	Attentisme/hausse modestes de la Fed , mais assouplissement face à une inflation supérieure à l’objectif
Chine	Les tensions géopolitiques et commerciales aggravent les déséquilibres structurels	Croissance résiliente mais inégale; priorité accordée aux technologies/à l’innovation et à la sécurité énergétique	Accélération de la croissance du fait de l’essor de l’IA, de la vigueur des exportations et du rebond de la demande intérieure

	ONDE DE CHOC	DISPERSION DES PERFORMANCES	BOOM GÉNÉRALISÉ
Actions	Marché baissier historique du S&P 500. Les secteurs cycliques sont les plus vulnérables. Envolée du VIX	Dispersion du leadership du marché en raison des retombées de l’IA. Épisodes de volatilité	Surperformance des États-Unis. S&P 500 à + de 8 000 points. Hausse des actions coréennes, taïwanaises et à bêta élevé
Obligations	Pentification des courbes du fait du niveau obstinément élevé des rendements à long terme. Dispersion des spreads de crédit	Les rendements évoluent dans une fourchette étroite. Risque de hausse des spreads de crédit. Les titres IG servent de « substituts aux obligations »	Risque de hausse des rendements sous l’impulsion de la vigueur de la croissance. Les spreads de crédit demeurent serrés
ME	Les ME souffrent mais pourraient bénéficier d’une baisse des taux de la Fed et d’une chute des rendements américains	Hausse des ME grâce à l’exposition de l’Asie au secteur technologique, croissance dynamique et faibles valorisations	Progression des marchés émergents grâce à l’appétence pour le risque et aux valeurs technologiques asiatiques, mais limitée par l’évolution du dollar américain
USD	L’USD pourrait d’abord en profiter, avant de pâtir des baisses de taux de la Fed	Dépréciation progressive de l’USD face à une Fed relativement accommodante	L’USD profite de l’accélération de la croissance américaine et l’absence de baisse des taux
Principaux paris	<i>Inflation élevée</i> : USD, or, hedge funds <i>Baisse de l’inflation</i> : Bons du Trésor américain, CHF (franc suisse), JPY (yen japonais), titres IG de qualité, valeurs défensives, qualité, momentum	Value, technologie, petites capitalisations. ME > Europe/Japon. IG > HY	États-Unis/ME> Europe/Chine. Obligations HY. Métaux industriels. Crypto>or

Kevin Warsh durcit le ton et la BCE en bonne voie pour relever

		Consensus		Politique 	
		Croissance (%) 	Inflation (%) 	Taux directeur à 12 mois (HSBC AM)	Relance budgétaire en 2026
		■ 2026 ■ 2027	■ 2026 ■ 2027		
États-Unis	À Jackson Hole, le président de la Fed Kevin Warsh a déclaré que la Fed devait « se concentrer sur les prix », l’inflation PCE à 2% constituant « un objectif immuable ». Selon lui, les marchés du crédit et des prêts ne témoignent guère d’une « politique monétaire restrictive ». Les dépenses finales du secteur privé ont été vigoureuses au T2. L’investissement des entreprises progresse et la consommation des ménages résiste	2,2 2,1	3,5 2,4	3,25-3,75 %	Neutre
Zone euro	Les propos assez fermes de Philip Lane, chef économiste de la BCE, et d’Isabel Schnabel laissent entrevoir un relèvement de 25 pb. L’inflation sous-jacente a légèrement reflué. Le ralentissement de l’inflation sous-jacente dans les services a compensé la hausse de l’inflation sous-jacente des biens. En excluant la croissance irlandaise, volatile, le PIB du T2 a bien résisté. L’économie allemande montre des signes d’accélération	0,6 1,2	2,8 2,2	2,00-2,50 %	Neutre
R-U	La croissance du PIB a ralenti au T2, mais la consommation des ménages et l’investissement des entreprises sont restés solides. L’inflation globale a augmenté à la suite du relèvement du plafond tarifaire par l’OFGEM, le régulateur britannique de l’énergie. L’inflation dans les services devrait ralentir avec la modération de la croissance des salaires. La BoE surveillera les négociations salariales de 2027 afin d’évaluer les effets de second tour sur les prix. Les intentions des entreprises en termes de prix se sont stabilisées	1,0 1,2	3,1 2,4	3,75-4,25 %	Impact négatif
Japon	Le compte rendu assez ferme de la réunion de la Banque du Japon en juillet laisse présager une hausse des taux. La plupart des membres ont fait état de risques inflationnistes, certains plaçant même en faveur de relèvements plus marqués. Les mesures de l’IPC sous-jacente sont contrastées ; la répercussion de la hausse des prix de l’énergie alimente l’inflation sous-jacente des biens. La croissance du PIB a ralenti au T2, sous l’effet de l’affaiblissement de la demande intérieure du secteur privé	0,6 0,8	2,0 2,1	1,00-1,50 %	Impact positif modéré
Chine	L’économie chinoise continue de fonctionner à deux vitesses : les exportations et le secteur industriel, tirés par l’IA et les technologies vertes, contrastent avec une demande intérieure atone et les difficultés du secteur immobilier, ce qui limite toute tendance généralisée de reflation. Le Politburo s’est engagé à accélérer le déploiement des mesures budgétaires en faveur des infrastructures et de la technologie. La banque centrale de la République populaire de Chine (PBoC) privilégie un assouplissement monétaire ciblé et des réformes structurelles.	4,6 4,4	1,2 1,2	1,30-1,40 %	Impact positif modéré
Inde	La résilience de la croissance intérieure s’explique par les mesures de soutien et les réformes structurelles, malgré l’impact macroéconomique négatif en raison des chocs d’offre exogènes. Le compte rendu de la réunion d’août du comité de politique monétaire de la RBI a signalé un possible durcissement monétaire en cas de montée des pressions inflationnistes. Les entrées de capitaux induites par les mesures publiques ont atténué les tensions sur la balance des paiements.	6,6 6,8	5,0 4,6	5,25-5,75 %	Neutre

Le sommet sera scruté pour évaluer les avancées en matière de dé-dollarisation, de systèmes de paiement alternatifs et d'intégration financière entre marchés émergents. Même si la mise en œuvre pourrait rester limitée, ces évolutions pourraient infléchir la trajectoire de long terme du commerce mondial et des devises de réserve.

Le face-à-face Lula/Bolsonaro pourrait redessiner la politique budgétaire, la réglementation des matières premières et la posture du Brésil sur le commerce et le climat. Un basculement à droite pourrait remettre en cause certains engagements de dépenses sociales, tandis qu'une victoire de Lula raviverait les inquiétudes sur la viabilité de la dette.

Les pays chercheront à accroître la productivité et à accélérer la croissance sous l'impulsion du secteur privé, tout en corrigeant les déséquilibres du commerce mondial, notamment l'excédent commercial chinois. La transparence de la dette souveraine, les actifs numériques et d'autres enjeux de réglementation financière seront également au programme.

Mieux vaut s'attendre à des engagements financiers modestes qu'à des objectifs contraignants. Les investisseurs devront surveiller les annonces relatives aux investissements dans les énergies propres, les marchés du carbone et le financement climatique des pays émergents. Toutefois, la lenteur de la mise en œuvre et l'évolution de la politique américaine laissent à penser que l'incidence sur les marchés sera progressive.

Le marché anticipe un léger resserrement de la politique de la Fed, mais le nouveau président Kevin Warsh n'a donné que de rares indications. La BCE devrait relever ses taux encore une fois cette année. La BoE est sous pression pour relever ses taux, mais la faiblesse de la croissance lui complique la tâche. La BoJ devrait normaliser progressivement sa politique



Les dirigeants mondiaux vont se rencontrer à New York pour une réunion annuelle de haut niveau, un rendez-vous majeur pour détecter des signaux diplomatiques sur les conflits, les régimes de sanctions et les coopérations multilatérales, en pleine fragmentation géopolitique

Les réunions devraient surtout porter sur les signaux envoyés par le FMI concernant la croissance et l'inflation, l'avancée des restructurations de dette, la réforme des banques multilatérales de développement et la mobilisation de capitaux privés, le financement de la lutte contre le changement climatique, ainsi que les priorités en matière de finance numérique, de cybersécurité et de lutte contre la fraude

Le contrôle du Congrès est en jeu. Un basculement en faveur des Démocrates briderait l'agenda budgétaire et commercial du président Trump, ravivant les incertitudes autour des droits de douane et des dépenses de défense. Les marchés scrutent les signaux de blocage institutionnel, avec à la clé des conséquences possibles pour la croissance américaine et la trajectoire des déficits

Les États-Unis devraient privilégier les thématiques de la déréglementation, de la sécurité énergétique et de la technologie, au détriment du climat et du développement économique. Il faudra suivre de près les signaux relatifs à l'énergie, au secteur technologique et aux marchés financiers, même si les accords multilatéraux contraignants devraient rester limités.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne peuvent constituer en aucune manière une forme quelconque d'engagement de la part de HSBC Asset Management. Par conséquent, HSBC Global Asset Management ne peut être tenue responsable d'aucune décision d'investissement ou de désinvestissement fondée sur les commentaires et/ou analyses contenus dans ce document. Les points de vue exprimés ci-avant ont été énoncés lors de la préparation du présent document et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'est qu'indicatif/indicative et n'est en aucun cas garanti(e). HSBC Global Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne se réaliseraient pas. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.
Source : HSBC Asset Management, septembre 2026.

Perspectives en matière d'investissement



Notre positionnement par classe d’actifs

Notre opinion correspond à une vue au-delà de 12 mois sur les investissements dans les grandes classes d’actifs au sein de nos portefeuilles

Légende			
▲▲	Positionnement offensif	↔/▼	Positionnement neutre/négatif
▲	Positionnement plutôt offensif	▼	Positionnement plutôt défensif
↔/▲	Positionnement neutre/offensif	▼▼	Positionnement défensif
↔	Positionnement neutre		

Classe d’actifs	Notre opinion	Commentaires
Actions	Monde	↔/▲ Les grands indices mondiaux progressent depuis janvier en 2026, dans le sillage de la croissance vigoureuse des bénéfices liée au boom de l’IA et à la stabilité des taux réels. Nous prévoyons une « 2 ^e phase de dispersion » des performances avec des retombées de l’IA vers les secteurs amont et aval, ce qui pourrait avantager les marchés émergents Cependant, l’incertitude géopolitique et les taux durablement plus élevés pourraient être pénalisants
	États-Unis	↔ Le sentiment de marché aux États-Unis reste porté par la progression solide des bénéfices liés aux investissements dans l’IA. Les méga-capitalisations sur certains segments du secteur technologique exercent toujours une influence démesurée sur les performances boursières. À terme, le niveau élevé des valorisations reste inquiétant.
	R-U	↔ Les dernières performances ont été globalement conformes à la moyenne mondiale. Malgré une exposition assez faible à la technologie et à l’essor de l’IA, la dynamique bénéficiaire s’est améliorée dans certains secteurs comme l’énergie et les matériaux. L’incertitude politique et la hausse des rendements des Gilts constituent des risques. L’intensification des opérations de retrait de la cote au Royaume-Uni témoigne d’un potentiel de valeur non exploité
	Zone euro	↔ Les marchés demeurent incertains quant aux conséquences des tensions géopolitiques et du niveau élevé des prix du pétrole. La hausse des coûts de l’énergie risque par ailleurs de réduire le soutien attendu d’une augmentation des dépenses budgétaires. Cela n’a pas empêché les prévisions de croissance des bénéfices d’augmenter. Les incertitudes géopolitiques et commerciales demeurent des risques baissiers majeurs.
	Japon	↔/▲ Au Japon, les bénéfices devraient être soutenus par la stabilité relative des conditions macroéconomiques, une politique budgétaire expansionniste et l’exposition du pays aux chaînes de valeur de l’IA. La réforme des entreprises pourrait encore améliorer la rémunération des investisseurs. Les perturbations des flux énergétiques et la remontée des rendements sont menaçantes, même si la normalisation de la BoJ devrait rester progressive. Les décotes de valorisation ont diminué, mais le ratio cours/valeur comptable du marché nippon demeure faible par rapport aux autres marchés développés.
	Marchés émergents (ME)	▲ Grâce à des facteurs spécifiques, les bénéfices ont augmenté sur de nombreux marchés émergents, ce qui témoigne également d’un potentiel de diversification. Il faut s’attendre à des épisodes de volatilité, mais les marchés émergents sont structurellement plus résilients. Les valorisations attractives et l’amélioration de la croissance des bénéfices devraient soutenir leurs performances, alors que les facteurs individuels des pays/secteurs devraient jouer un rôle plus important dans les allocations d’actifs
	Pays d’Europe centrale et orientale et Amérique latine	↔/▲ Les marchés actions latino-américains ont toutes les chances de bénéficier de l’environnement actuel, compte tenu de leur exposition relativement élevée à l’énergie et aux matières premières et de leurs valorisations peu élevées. À moyen terme, la stabilité politique et les échanges commerciaux restent les principaux risques. Malgré diverses difficultés, les économies d’Europe centrale et orientale doivent aussi composer avec les tensions commerciales et géopolitiques
	Marchés frontières	▲ Les marchés frontières offrent une exposition à des économies plus modestes mais affichant une croissance soutenue et qui bénéficient de singularités locales. Outre une corrélation généralement modeste entre pays, ces marchés profitent d’une volatilité relativement faible, de valorisations attractives et d’une croissance assez soutenue des bénéfices
Emprunts d’État	Marchés développés	↔ Les tensions géopolitiques, l’imprévisibilité des politiques économiques, les inquiétudes sur la croissance mondiale et l’accentuation des risques budgétaires et inflationnistes ont contribué à la hausse des rendements des emprunts d’État de maturité longue et à la pentification des courbes de taux. L’accentuation des pressions inflationnistes devrait entraîner une hausse des taux longs, mais le ralentissement de la croissance pourrait limiter les pressions haussières sur les obligations
	Bons du Trésor à 10 ans	↔/▲ Les rendements ont augmenté sous l’effet des incertitudes suscitées par la persistance de l’inflation, la soutenabilité des finances publiques et les taux durablement élevés. En contrepartie, les rendements réels et les primes de terme sont revenus à des niveaux plus normaux. À l’inverse, une érosion du pouvoir d’achat susceptible de peser sur la consommation, les bénéfices et la confiance, tout en ravivant les inquiétudes sur le marché du travail, pourrait faire baisser les rendements.
	Gilts à 10 ans	▲ Les rendements des Gilts ont augmenté, dans le sillage des anticipations de durcissement monétaire de la Banque d’Angleterre et des craintes budgétaires.. À court terme, les prix du pétrole, la politique budgétaire et la trajectoire des rendements des bons du Trésor à 10 ans devraient maintenir les rendements des Gilts dans une fourchette relativement large. Cependant, la montée des craintes sur la croissance britannique et le recul de l’inflation devraient faire baisser les rendements d’ici la fin de l’année
	Bunds à 10 ans	▲ Les rendements des Bunds ont atteint il y a quelques mois leurs plus hauts niveaux depuis 2011, sous l’effet notamment de la hausse des prix du pétrole, de l’augmentation des émissions et de la remontée des rendements des bons du Trésor américain à 10 ans. Ils ont depuis reflué en raison des tendances pesant sur la croissance et des incertitudes entourant la trajectoire des taux directeurs de la BCE
	Japon	▼ Les investisseurs demeurent prudents face aux préoccupations croissantes concernant une politique budgétaire plus expansionniste. Une augmentation de la prime de risque budgétaire est donc possible à moyen terme. Les primes de risque des obligations étant modestes, nous continuons à sous-pondérer les emprunts d’État japonais
	Obligations indexées sur l’inflation (OII)	↔ Les rendements réels mondiaux restent attractifs, ce qui soutient la classe d’actifs et offre une protection contre une inflation réalisée plus élevée ; ils devraient par ailleurs évoluer cette année dans une fourchette relativement étroite. En termes de risques, un durcissement des banques centrales pourrait accroître les primes de terme, durcir les conditions financières et réduire l’appétit pour la duration, ce qui pèserait sur les valorisations des obligations indexées sur l’inflation
	Marchés émergents (en devise locale)	▲ Outre sa diversification et son potentiel de revenu et de performance, la dette émergente bénéficie de solides fondamentaux macroéconomiques, de politiques budgétaires fiables, de bonnes situations extérieures, de politiques économiques favorables et, dans certains pays, d’une crédibilité accrue des banques centrales. Plusieurs marchés sont en outre au cœur des thématiques structurelles liés à l’IA et aux métaux industriels. Les performances des marchés émergents devraient toutefois rester très hétérogènes en raison des singularités de leur situation macroéconomique et de leurs politiques publiques

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. La diversification ne garantit aucun profit ni ne protège contre les pertes. Les points de vue exprimés ci-avant ont été énoncés lors de la préparation du présent document et sont susceptibles d’être modifiés sans préavis. Uniquement à titre d’information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d’investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. La performance des indices suppose le réinvestissement de toutes les distributions et ne reflète pas les frais ou les dépenses. Il est impossible d’investir directement dans un indice. Source : HSBC Asset Management, septembre 2026.

PUBLIC

Notre positionnement par classe d’actifs

Notre opinion correspond à une vue au-delà de 12 mois sur les investissements dans les grandes classes d’actifs au sein de nos portefeuilles

Légende			
▲▲	Positionnement offensif	↔/▼	Positionnement neutre/négatif
▲	Positionnement plutôt offensif	▼	Positionnement plutôt défensif
↔/▲	Positionnement neutre/offensif	▼▼	Positionnement défensif
↔	Positionnement neutre		

Classe d’actifs	Notre opinion	Commentaires
Obligations privées	Marchés internationaux des obligations Investment Grade* (IG)	↔/▲ Les spreads de crédit IG restent serrés malgré les turbulences géopolitiques. Les fondamentaux sont favorables et les bilans des émetteurs IG restent solides. Nous maintenons un positionnement défensif en privilégiant les titres de très bonne qualité
	IG USD	↔/▲ Les obligations IG américaines bénéficient de facteurs techniques solides et d’une quête persistante de rendement. Les spreads pourraient se resserrer légèrement. Comme les investisseurs se repositionnent à l’achat lors des phases de baisse, le niveau plus élevé des rendements globaux devrait réduire la volatilité. L’offre de titres a été massive au 1 ^{er} semestre, mais devrait diminuer d’ici la fin de l’année. Les spreads sont toutefois proches de leurs plus bas niveaux depuis plusieurs décennies et la rémunération du risque est faible
	IG EUR et GBP	↔ Les nombreuses incertitudes géopolitiques devraient être pénalisantes à court terme. Les fondamentaux demeurent solides, mais les valorisations sont élevées et les spreads historiquement bas. Les facteurs techniques restent favorables et la recherche de rendement persiste malgré des spreads serrés. Ces derniers pourraient toutefois s’élargir nettement en cas d’escalade des tensions géopolitiques
	Oblig. IG Asie	↔/▲ Le niveau déjà serré des spreads laisse peu de place à une nouvelle compression, qui compenserait les risques de taux et géopolitiques. La résistance relative des obligations privées asiatiques s’explique par une durée plus courte, la solidité des marchés de financement locaux et une moindre vulnérabilité extérieure du fait de la bonne tenue des fondamentaux des entreprises. Le portage devrait être le principal moteur des performances et l’alpha devrait provenir des positions de valeur relative et de la sélection des titres
	Marchés internationaux des obligations à haut rendement (High Yield, HY)	↔ Les spreads des titres HY mondiaux sont toujours aussi serrés. Les risques sur la croissance et l’inflation découlant des tensions géopolitiques et de l’imprévisibilité des politiques pourraient être pénalisants, mais la solidité des bénéfices des entreprises pourrait les compenser. Nous continuons à privilégier les obligations HY de très bonne qualité
	HY USA	↔ Nous sommes désormais plus optimistes à l’égard des spreads et des performances du HY américain compte tenu de l’indépendance énergétique des États-Unis, de la poursuite des dépenses d’infrastructures liées à l’IA et de la résilience de la consommation américaine. Les remboursements d’impôts et l’amélioration des chiffres de l’emploi devraient également faire office de soutiens à court terme. Toutefois, si les investissements dans l’IA ralentissent fortement ou si son adoption entraîne d’importantes suppressions d’emplois, la confiance des investisseurs vis-à-vis des titres HY pourrait baisser
	HY Europe	▼ Les valorisations actuelles ne sont pas attractives. Les spreads restent serrés alors que les conditions macroéconomiques et monétaires ne sont pas particulièrement favorables. Les titres notés B semblent onéreux et sont toujours les plus sensibles aux révisions à la baisse de la croissance et aux coûts de refinancement. Nous préférons les émissions des acteurs financiers dont les fondamentaux de crédit sont solides, mais nous sous-pondérons les valeurs cycliques en raison des risques macroéconomiques
	HY Asie	↔/▲ Le niveau serré des spreads n’offre qu’une faible protection contre les effets négatifs des chocs géopolitiques/énergétiques mondiaux, mais l’impact devrait être variable selon les secteurs. Les fondamentaux des entreprises restent solides, avec une trajectoire positive des notations dans le secteur des matières premières. Une approche sélective axée sur la qualité offre un potentiel de création d’alpha car les singularités des titres peuvent être sources de dispersion et d’opportunités.
	Crédit titrisé	▲ Comme les spreads restent supérieurs à leur moyenne, le crédit titrisé offre un meilleur potentiel que les autres marchés du crédit. Les taux durablement plus élevés devraient être favorables, en particulier face à des spreads élevés. Les spreads pourraient se resserrer si l’impact économique du conflit au Proche-Orient s’estompe et qu’une distinction se crée entre les gagnants et les perdants de l’IA
Devises et actifs alternatifs	Dettes émergentes en devises fortes (USD)	▲ Sur le segment des obligations souveraines et privées des marchés émergents, les spreads ne devraient guère évoluer par rapport à leurs niveaux actuels. Les perspectives de notation des obligations souveraines ont plutôt tendance à s’améliorer. Du fait de sa taille, l’univers des marchés émergents permet de cibler des opportunités loin des tensions géopolitiques, tout en restant à l’affût des valorisations attractives permettant d’accroître l’exposition au risque
	Or	▲ Malgré son statut de valeur refuge, l’or a reculé après la flambée des prix du pétrole et l’appréciation du dollar américain. Son prix reste négativement corrélé avec le rendement des TIPS à 10 ans et le pétrole. Les achats ininterrompus des banques centrales et les flux d’achats des ETF sont favorables, mais la participation croissante des particuliers pourrait accroître la volatilité
	Autres matières premières	▲ Les tensions géopolitiques constituent un facteur de risque accru et la volatilité des prix liée aux inquiétudes sur l’offre devient une variable macroéconomique clé à surveiller. Sur le marché du cuivre, la demande associée à l’IA et à la transition énergétique, en particulier en Chine, a été un facteur de soutien important. Les thématiques de la « sécurité de l’approvisionnement » et des « actifs réels » pourraient stimuler la demande des investisseurs en matières premières
	Actifs réels	▲▲ Dans l’immobilier, l’activité d’investissement se stabilise et les valorisations sont proches de leur juste valeur, ce qui incite les investisseurs à s’exposer à cette classe d’actifs défensive. La hausse de la valeur des actifs reste principalement portée par le niveau des loyers perçus et par leur progression dans le temps. Les infrastructures sont très prisées du fait de leur rôle central pour certaines thématiques majeures, comme les centres de données dédiés à l’IA, la transition énergétique et les réseaux de transport
	Hedge funds (fonds alternatifs)	▲▲ Les hedge funds peuvent diversifier les portefeuilles dans un contexte marqué par une inflation persistante, des politiques budgétaires plus actives, des incertitudes macroéconomiques et des épisodes de volatilité. Ils peuvent générer de bonnes performances sur des marchés haussiers et baissiers. Les stratégies Macro et CTA peuvent notamment se substituer aux obligations lorsque la corrélation entre actions et obligations est positive
	Dettes privées (Direct lending)	▲ Les fondamentaux de la dette privée demeurent solides et ses rendements attractifs. La persistance des tensions géopolitiques et l’évolution du sentiment des investisseurs concernant la liquidité du marché et les demandes de rachat sur certains segments pourraient néanmoins se répercuter sur tout l’univers
	Capital-investissement (buy-out)	▲ Les perspectives sont prudemment optimistes : les sorties (cessions d’actifs) se sont améliorées, grâce aux baisses de taux, aux bénéfices solides des entreprises, à la reprise des fusions-acquisitions et un rebond des introductions en bourse. Cependant, les risques géopolitiques restent une préoccupation majeure
	USD (indice large)	▼ À court terme, le risque géopolitique et la demande d’actifs refuges pourraient soutenir le dollar américain. Le billet vert bénéficie également de la résistance de l’économie américaine et de différentiels de taux favorables. À plus long terme, un léger potentiel de baisse pourrait réapparaître si le conflit au Moyen-Orient se calme et si les anticipations de taux se dissipent.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. La diversification ne garantit aucun profit ni ne protège contre les pertes. Les points de vue exprimés ci-avant ont été énoncés lors de la préparation du présent document et sont susceptibles d’être modifiés sans préavis. Uniquement à titre d’information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d’investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. La performance des indices suppose le réinvestissement de toutes les distributions et ne reflète pas les frais ou les dépenses. Il est impossible d’investir directement dans un indice. Source : HSBC Asset Management, septembre 2026.

PUBLIC

Notre positionnement par classe d'actifs

Notre opinion correspond à une vue au-delà de 12 mois sur les investissements dans les grandes classes d'actifs au sein de nos portefeuilles

Légende			
▲▲	Positionnement offensif	↔/▼	Positionnement neutre/négatif
▲	Positionnement plutôt offensif	▼	Positionnement plutôt défensif
↔/▲	Positionnement neutre/offensif	▼▼	Positionnement défensif
↔	Positionnement neutre		

Classe d'actifs		Notre opinion	Commentaires
Actifs asiatiques	Obligations asiatiques en devises locales	↔/▲	Politique de la Fed, phénomène El Nino, approvisionnement énergétique, incertitudes géopolitiques et risques liés à l'IA, autant de facteurs qui devraient inciter les banques centrales asiatiques à la prudence à court terme. L'adaptation des politiques restent très diverses en Asie, en fonction des expositions à l'IA et des marges de manœuvre sur les taux réels, budgétaires et des comptes extérieurs, ce qui crée des opportunités ciblées. Les obligations asiatiques sont de bonnes sources de diversification dans les portefeuilles mondiaux
	Obligations en RMB (devise chinoise)	↔	La volatilité récente des marchés de taux tient surtout à des facteurs propres à chaque économie, ce qui renforce l'attractivité des obligations en RMB comme instrument de diversification. Le niveau élevé des prix des matières premières entretient les tensions inflationnistes, mais la faiblesse de la demande limite pour l'instant toute véritable reflation. Dans ce contexte, la normalisation des conditions de liquidité et la reprise des dépenses budgétaires réduisent le potentiel de baisse des rendements, tandis que la PBoC devrait maintenir un biais à l'assouplissement, certes mesuré.
	Actions asiatiques hors Japon	▲	En Asie, les perspectives de bénéfices restent soutenues par le boom des investissements dans l'IA ; la région offre également une exposition sectorielle assez large. Les doutes persistants sur la pérennité des investissements dans l'IA et les risques géopolitiques pourraient accentuer la volatilité. Les thématiques de croissance à long terme et l'appui des politiques macroéconomiques continuent néanmoins de soutenir les marchés et d'attirer les flux internationaux.
	Actions chinoises	▲	Plusieurs facteurs de soutien subsistent : relocalisation des activités d'IA/technologiques, mesures de soutien ciblées et valorisations jugées raisonnables. La moindre sensibilité globale des indices onshore, la dynamique marquée des bénéfices et la diversification de l'approvisionnement énergétique de la Chine devraient amortir les chocs extérieurs. Toute augmentation généralisée des valorisations nécessitera en revanche une amélioration des bénéfices en dehors du secteur technologique et un environnement macroéconomique domestique plus solide.
	Actions indiennes	▲	Les perspectives bénéficiaires et la conjoncture macroéconomique de l'Inde résistent bien malgré un choc d'offre externe. Après la correction des valorisations, les opportunités proviennent de quelques secteurs et valeurs, les moteurs structurels de croissance demeurant intacts. Une stabilisation supplémentaire des prix du pétrole et de la roupie indienne pourrait raviver l'intérêt des investisseurs étrangers.
	Actions ASEAN (Asie du Sud-Est)	↔/▲	Certains facteurs domestiques individuels devraient accentuer les divergences entre marchés en termes de bénéfices et de flux de capitaux. Malgré un environnement externe incertain, les moteurs structurels sont toujours d'actualité, grâce à de nouvelles mesures de soutien et une poursuite des réformes. Les valorisations paraissent raisonnables et offrent une exposition sectorielle alternative par rapport aux autres marchés de la région
	Actions hongkongaises	▲	La poursuite de la reprise de l'immobilier résidentiel, le dynamisme des marchés de capitaux et une croissance macroéconomique soutenue devraient soutenir les bénéfices ; les conditions financières pourraient toutefois se durcir sous l'effet de taux durablement élevés à l'échelle mondiale et des incertitudes entourant les politiques économiques. Autres facteurs de soutien, les ratios cours/valeur comptable relativement bas et le niveau intéressant du rendement des dividende par rapport aux autres marchés de la région.
	Devises asiatiques (ADXY)	▲	Les différentiels de taux entre les États-Unis et l'Asie, les flux des balances des paiements, les marges de manœuvre énergétiques et budgétaires, ainsi que l'exposition aux chaînes de valeur de l'IA expliquent une grande partie des performances relatives à court terme, auxquelles s'ajoutent les politiques publiques visant à renforcer la stabilité dans certains pays. La compétitivité à l'export, l'internationalisation de la devise, la diversification des flux de capitaux au détriment du dollar américain et le rééquilibrage de l'économie sont des thématiques structurelles qui soutiennent le CNY.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. La diversification ne garantit aucun profit ni ne protège contre les pertes. Les points de vue exprimés ci-avant ont été énoncés lors de la préparation du présent document et sont susceptibles d'être modifiés sans préavis. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. La performance des indices suppose le réinvestissement de toutes les distributions et ne reflète pas les frais ou les dépenses. Il est impossible d'investir directement dans un indice. Source : HSBC Asset Management, septembre 2026.

Données de marché



Août 2026

Indices des marchés Actions	Dernier cours	Variation 1 mois (%)	Variation 3 mois (%)	Variation 1 an (%)	Variation 1-1-2025 (%)	Plus haut sur 1 an	Plus bas sur 1 an	P.E.R.
Monde								
MSCI AC World Index (USD)	1 149	2,6	1,6	20,8	13,3	1 163	943	18,1
Amérique du Nord								
US Dow Jones Industrial Average	53 186	1,3	4,2	16,8	10,7	54 744	44 980	21,1
US S&P 500 Index	7 686	2,6	1,4	19,0	12,3	7 817	6 317	21,0
US NASDAQ Composite Index	26 371	3,9	-2,2	22,9	13,5	27 190	20 690	29,0
Canada S&P/TSX Composite Index	36 270	3,0	4,3	27,0	14,4	37 069	28 657	17,4
Europe								
MSCI AC Europe (USD)	764	1,3	3,7	17,8	9,2	777	636	15,7
Euro STOXX 50 Index	6 420	1,0	6,1	20,0	10,9	6 577	5 301	16,1
UK FTSE 100 Index	10 824	-0,4	4,0	17,8	9,0	10 989	9 107	13,2
Germany DAX Index*	26 258	2,5	4,6	9,9	7,2	26 619	21 864	16,7
France CAC-40 Index	8 335	-2,1	1,8	8,2	2,3	8 755	7 505	14,9
Spain IBEX 35 Index	19 974	1,0	8,8	33,7	15,4	20 357	14 664	14,8
Italy FTSE MIB	52 613	0,8	5,1	24,7	17,1	54 042	41 360	14,0
Asie Pacifique								
MSCI AC Asia Pacific ex Japan (USD)	890	3,0	-1,3	34,3	23,3	929	662	12,3
Japan Nikkei-225 Stock Average	66 312	3,0	0,0	55,2	31,7	72 832	42 067	21,3
Australian Stock Exchange 200	9 076	1,1	3,9	1,1	4,2	9 297	8 262	18,3
Hong Kong Hang Seng Index	25 567	-1,2	1,5	2,0	-0,2	28 056	22 518	11,3
Shanghai Stock Exchange Composite Index	3 986	4,0	-2,0	3,3	0,4	4 259	3 733	14,0
Hang Seng China Enterprises Index	8 513	-1,1	1,0	-4,9	-4,5	9 770	7 404	10,2
Taiwan TAIEX Index	46 128	7,0	3,1	90,4	59,3	48 219	24 168	20,6
Korea KOSPI Index	6 820	3,4	-19,5	114,1	61,8	9 386	3 185	6,4
India SENSEX 30 Index	76 957	-1,5	2,9	-3,6	-9,7	86 159	71 546	18,9
Indonesia Jakarta Stock Price Index	6 525	4,6	6,5	-16,7	-24,5	9 174	5 318	11,1
Malaysia Kuala Lumpur Composite Index	1 726	0,1	2,5	9,6	2,7	1 771	1 576	15,2
Philippines Stock Exchange PSE Index	5 956	-4,5	3,3	-3,2	-1,6	6 674	5 584	9,5
Singapore FTSE Straits Times Index	5 755	2,3	14,2	34,8	23,9	5 783	4 265	17,3
Thailand SET Index	1 595	-1,8	1,7	29,0	26,6	1 658	1 232	14,3
Amérique Latine								
Argentina Merval Index	3 033 848	-7,8	-4,2	52,9	-0,6	3 395 937	1 635 451	9,2
Brazil Bovespa Index*	177 419	-0,3	2,1	25,5	10,1	199 355	139 582	9,0
Chile IPSA Index	11 315	2,7	4,9	27,1	8,0	11 721	8 669	12,8
Colombia COLCAP Index	2 425	1,4	11,4	31,4	17,3	2 562	1 823	10,5
Mexico S&P/BMV IPC Index	65 430	-2,3	-4,6	11,4	1,7	72 111	59 331	13,1
Europe Orientale/ Moyen Orient/ Afrique								
Saudi Arabia Tadawul All Share Index	11 127	5,1	0,4	4,0	6,1	11 782	10 194	14,4
South Africa JSE Index	116 257	4,3	1,4	14,2	0,4	129 339	100 433	10,4
Turkey index	14 501,5	6,5	4,9	27,0	27,3	15 204,9	10 053,7	2,6

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.
Sources : Bloomberg, HSBC Asset Management. *Données à la clôture des marchés, le 31 août 2026. Les performances totales incluent le revenu des dividendes et les intérêts ainsi que l’appréciation ou la dépréciation du prix d’un actif sur une période donnée.

Août 2026

Indices des marchés Actions dividendes réinvestis	Variation 3 mois (%)	Variation 1-1-2025 (%)	Variation 1 an (%)	Variation 3 ans (%)	Variation 5 ans (%)	Taux dividende (%)
Actions globales	1,9	14,3	22,3	74,9	67,6	1,6
Actions US	1,7	12,8	19,6	75,6	75,1	1,0
Actions Europe	4,0	11,1	20,3	63,3	56,9	2,9
Actions Pacifique hors Japon	-0,7	24,9	36,8	87,0	50,4	2,1
Actions Japon	4,1	20,9	27,8	72,8	61,4	1,8
Actions Amérique Latine	1,7	15,1	32,7	50,7	65,4	4,7
Actions émergentes	-1,2	24,1	39,2	87,2	48,2	2,0

Rendements des obligations gouvernementales	Dernier cours	Il y a 1 mois	Il y a 3 mois	Il y a un an	Cours au 1-1-2025
Rendements bons du trésor US (%)					
3 mois	3,83	3,75	3,67	4,14	3,63
2 ans	4,34	4,29	4,00	3,62	3,47
5 ans	4,50	4,45	4,14	3,70	3,73
10 ans	4,75	4,73	4,44	4,23	4,17
30 ans	5,24	5,27	4,97	4,93	4,84
Rendements d'obligations d'état 10 ans (%)					
Japon	2,94	2,79	2,66	1,60	2,06
Royaume Uni	5,06	5,05	4,81	4,72	4,48
Allemagne	3,32	3,21	2,94	2,72	2,85
France	4,18	4,00	3,55	3,51	3,56
Italie	4,15	4,02	3,65	3,59	3,55
Espagne	3,78	3,65	3,35	3,33	3,29

Indices obligataires	Dernier cours	Variation 1 mois (%)	Variation 3 mois (%)	Variation 1 an (%)	Variation 1-1-2025 (%)
BarCap GlobalAgg (Hedged in USD)	610	0,1	-0,5	1,8	0,2
JPM EMBI Global	1040	0,9	0,0	7,0	2,2
BarCap US Corporate Index (USD)	3 531	0,4	-1,1	1,9	-0,4
BarCap Euro Corporate Index (Eur)	266	-0,2	-0,8	0,8	0,1
BarCap Global High Yield (USD)	712	0,9	1,1	6,4	3,3
BarCap US High Yield (USD)	2993	1,0	1,0	4,9	2,7
BarCap pan-European High Yield (USD)	662	0,6	1,1	5,0	3,1
BarCap EM Debt Hard Currency	502	0,8	-0,1	4,6	1,3
Markit iBoxx Asia ex-Japan Bond Index (USD)	245	0,5	0,0	3,0	1,0
Markit iBoxx Asia ex-Japan High-Yield Bond Index (USD)	298	1,1	1,8	6,9	4,4

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.
Sources : Bloomberg, HSBC Asset Management. *Données à la clôture des marchés, le 31 août 2026. Les performances totales incluent le revenu des dividendes et les intérêts ainsi que l’appréciation ou la dépréciation du prix d’un actif sur une période donnée.

Août 2026

Devises (VS USD)	Dernier cours	Il y a 1 mois	Il y a 3 mois	Il y a 1 an	Cours au 1-1-2025	Plus haut sur 1 an	Plus bas sur 1 an
Marchés développés							
DXY index	99,43	99,91	98,94	97,77	98,32	101,80	95,55
EUR/USD	1,16	1,15	1,17	1,17	1,17	1,21	1,13
GBP/USD	1,35	1,35	1,35	1,35	1,35	1,39	1,30
CHF/USD	1,24	1,24	1,28	1,25	1,26	1,32	1,22
CAD	1,39	1,40	1,38	1,37	1,37	1,42	1,35
JPY	159,7	157,4	159,3	147,1	156,7	164,0	145,5
AUD	1,40	1,42	1,39	1,53	1,50	1,56	1,37
NZD	1,69	1,70	1,67	1,70	1,74	1,79	1,64
Asie							
HKD	7,84	7,84	7,84	7,80	7,78	7,85	7,77
CNY	6,72	6,75	6,77	7,13	6,99	7,14	6,72
INR	95,17	95,39	95,00	88,21	89,88	96,97	87,64
MYR	4,02	4,09	3,96	4,22	4,06	4,23	3,88
KRW	1 368	1 439	1 504	1 390	1 440	1 562	1 355
TWD	31,68	32,31	31,36	30,60	31,42	32,53	29,99
Amérique Latine							
BRL	5,19	5,07	5,04	5,43	5,47	5,61	4,88
COP	3 224	3 155	3 688	4 017	3 778	4 010	3 024
MXN	17,00	17,34	17,36	18,66	18,01	18,80	16,89
ARS	1 509,08	1 487,66	1 409,20	1 344,48	1 451,62	1 514,74	1 320,50
Europe Orientale / Moyen Orient / Afrique							
RUB	86,02	79,40	70,94	81,06	78,75	88,02	70,05
ZAR	16,12	16,53	16,23	17,66	16,56	17,82	15,64

Matières premières (USD)	Dernier cours	Variation 1 mois (%)	Variation 3 mois (%)	Variation 1 an (%)	Variation au 1-1-2025 (%)	Plus haut sur 1 an	Plus bas sur 1 an
Or	4 437	9,7	-2,3	28,7	2,7	5 595	3 512
Pétrole - Brent	90,5	0,4	-1,7	32,8	48,7	126	59
Pétrole brut - WTI	85,8	1,3	-1,8	34,0	49,4	119	55
Indice Futures R/J CRB	411	6,6	7,9	35,8	37,4	417	292
Cuivre - LME	14 294	3,6	4,8	44,4	15,1	14 528	9 860

Informations importantes

Base de travail des opinions exprimées et définitions des tableaux de « Positionnement par classe d'actifs »

- ◆ Les opinions exprimées sont le résultat des discussions lors des réunions régionales d'allocation d'actifs de HSBC Global Asset Management, qui se sont tenues tout au long du mois de **août 2026**, des prévisions de performance à long terme de HSBC Global Asset Management (au **30 juillet 2026**) et de notre processus d'optimisation de portefeuille ainsi que les positions actuelles du portefeuille.
 - ◆ **Signes :** ↑ L'opinion à l'égard de la classe d'actifs a été révisée à la hausse - Aucun changement ↓ L'opinion à l'égard de la classe d'actifs a été révisée à la baisse.
 - ◆ Les mentions « Positionnement défensif », « Positionnement offensif » et « neutre » correspondent aux principaux biais d'allocation d'actifs appliqués dans des portefeuilles diversifiés, généralement multi-actifs, qui reflètent à la fois nos signaux de valorisation à long terme, nos opinions cycliques à court terme et le positionnement réel dans les portefeuilles. Les opinions sont exprimées en référence à des portefeuilles mondiaux. Cependant, les positions des portefeuilles peuvent varier en fonction du mandat, de l'indice de référence, du profil de risque et de la disponibilité et du degré de risque des différentes classes d'actifs dans les différentes régions.
 - ◆ « Positionnement offensif » signifie que, dans le contexte d'un portefeuille bien diversifié et typiquement multi-actifs, et en fonction de références pertinentes internes ou externes, HSBC Global Asset Management a (ou aurait) une inclinaison favorable envers la catégorie d'actifs concernée.
 - ◆ « Positionnement défensif » signifie que, dans le contexte d'un portefeuille bien diversifié et typiquement multi-actifs, et en fonction de références pertinentes internes ou externes, HSBC Global Asset Management a (ou aurait) une inclinaison défavorable envers la catégorie d'actifs concernée.
 - ◆ « Neutre » signifie que, dans le contexte d'un portefeuille bien diversifié et typiquement multi-actifs et en fonction de références pertinentes internes ou externes, HSBC Global Asset Management n'a (ou n'aurait) aucune inclinaison ni favorable ni défavorable envers la catégorie d'actifs concernée.
 - ◆ Pour les obligations privées mondiales *investment grade*, les catégories « Positionnement défensif », « Positionnement offensif » et « neutre » appliquées globalement à la classe d'actifs sont également le résultat de réflexions de haut niveau en matière d'allocation d'actifs déployées dans des portefeuilles diversifiés, généralement multi-actifs. Toutefois, les allocations aux obligations privées *investment grade* en USD, en EUR et en GBP sont déterminées par rapport à l'univers mondial des obligations privées *investment grade*.
- *Investment Grade : Catégorie d'obligations dont le risque de non-remboursement est faible, correspondant aux emprunteurs dont les notations par les agences de rating sont situées entre AAA et BBB- selon l'échelle de Standard & Poor's.
- ◆ Pour les actions asiatiques hors Japon, les catégories « Positionnement défensif », « Positionnement offensif » et « neutre » appliquées globalement à la région sont également le résultat de réflexions de haut niveau en matière d'allocation d'actifs déployées dans des portefeuilles diversifiés, généralement multi-actifs. Toutefois, les opinions à l'égard des pays sont déterminées par rapport à l'univers des actions asiatiques hors Japon au **30 juillet 2026**.
 - ◆ De même, pour les emprunts d'État des pays émergents, les catégories « Positionnement défensif », « Positionnement offensif » et « neutre » appliquées globalement à la région sont également le résultat de réflexions de haut niveau en matière d'allocation d'actifs déployées dans des portefeuilles diversifiés, généralement multi-actifs. Cependant, les opinions à l'égard des obligations des pays émergents asiatiques sont déterminées par rapport à l'univers des emprunts d'État émergents (en devise forte) au **31 août 2026**.

Suivez-nous sur:

LinkedIn:

[HSBC Asset Management](#)

Site web:

assetmanagement.hsbc.com

Cette présentation est produite et diffusée par HSBC Asset Management et est destinée à des investisseurs non professionnels au sens de la directive européenne MIF. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Toute reproduction ou utilisation (même partielle), sans autorisation, de ce document engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites. Ce document ne revêt aucun caractère contractuel et ne constitue en aucun cas ni une sollicitation d'achat ou de vente, ni une recommandation d'achat ou de vente de valeurs mobilières dans toute juridiction dans laquelle une telle offre n'est pas autorisée par la loi. Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management.

En cas de besoin, les investisseurs peuvent se référer à la charte de traitement des réclamations disponible dans le bandeau de notre site internet et sur le lien suivant :

<https://www.assetmanagement.hsbc.fr/-/media/files/attachments/france/common/traitement-reclamation-amfr-vf.pdf>. Il est à noter que la commercialisation du produit peut cesser à tout moment sur décision de la société de gestion

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management. En conséquence, HSBC Asset Management ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ces commentaires et/ou analyses.

Toutes les données sont issues de HSBC Asset Management sauf avis contraire. Les informations fournies par des tiers proviennent de sources que nous pensons fiables mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Les données et informations figurant dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement

Source : MSCI. Certaines informations contenues dans le présent document (les « Informations ») proviennent de / sont protégées par le droit d'auteur de MSCI Inc., MSCI Solutions LLC ou de leurs sociétés affiliées (« MSCI »), ou de fournisseurs d'informations (ensemble, les « Parties MSCI »), et peuvent avoir été utilisées pour calculer des scores, des signaux ou d'autres indicateurs. Les Informations sont destinées à un usage interne uniquement et ne peuvent être reproduites ni diffusées, en tout ou partie, sans autorisation écrite préalable.

Les Informations ne peuvent pas être utilisées à des fins d'offre d'achat ou de vente, ni ne constituent une offre d'achat ou de vente, une promotion ou une recommandation concernant un titre, un instrument ou produit financier, une stratégie de négociation ou un indice ; elles ne doivent pas non plus être interprétées comme une indication ou une garantie de performances futures. Certains fonds peuvent être fondés sur des indices MSCI ou y être liés, et MSCI peut être rémunéré en fonction des actifs sous gestion du fonds ou d'autres mesures. MSCI a mis en place une barrière à l'information entre la recherche sur les indices et certaines Informations. Aucune des Informations, prise isolément, ne peut être utilisée pour déterminer quels titres acheter ou vendre, ni quand les acheter ou les vendre.

Pour les informations réglementaires requises au titre du règlement de l'UE sur les activités de notation ESG (Règlement (UE) 2024/3005), veuillez consulter :

- <https://www.msci.com/legal/sustainability-and-climate-resources-and-disclosures> (informations méthodologiques et organisationnelles)

- <https://one.msci.com/> (informations au niveau des notations)

Les Informations sont fournies « en l'état » et l'utilisateur assume l'intégralité des risques liés à toute utilisation qu'il pourrait en faire ou autoriser à en faire. Aucune Partie MSCI ne garantit l'originalité, l'exactitude et/ou l'exhaustivité des Informations, et chacune décline expressément toute garantie, expresse ou implicite. Aucune Partie MSCI ne saurait être tenue responsable d'erreurs ou d'omissions en lien avec les Informations figurant aux présentes, ni de tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou autre (y compris la perte de profits), même si elle a été informée de la possibilité de tels dommages.

HSBC Asset Management est la marque commerciale de l'activité de gestion d'actifs du Groupe HSBC, qui comprend les activités d'investissement fournies par nos entités locales réglementées.

HSBC Global Asset Management (France) - 421 345 489 RCS Nanterre. S.A au capital de 8.050.320 euros.

Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (n° GP99026)

Adresse postale : 38 avenue Kléber 75116 PARIS -

Siège social : Immeuble Cœur Défense | 110, esplanade du Général de Gaulle - La Défense 4 - 92400 Courbevoie - France

www.assetmanagement.hsbc.com/fr.

AMFR_2026_WHOLE_MA_0363. Expires: 31/05/2027

